

Séminaire 1 de RAPSODIÂ – jeudi 8 avril 2021

Entraide et solidarité dans l'habitat : l'intergénérationnel à la croisée des chemins.

Les 4 Vents à Toulouse et *Habitat différent* à Angers

Pascale Bourgeaiseau (Hal'âge), Marylène Briand (Hal'âge), Marina Casula (IDETCOM, Université Toulouse 1 Capitole), Camille Devaux (ESO, Université Caen Normandie) et Lionel Rougé (LISST, Université Toulouse Jean Jaurès)

Résumé de la présentation

Les terrains supports de cette présentation sont l'îlot participatif *Les 4 Vents* (livré en janvier 2018) dans l'écoquartier de la Cartoucherie à Toulouse et la copropriété en habitat participatif *Habitat Différent* (livrée en 1987) dans le quartier du Lac du Maine à Angers.

Le premier est un ensemble de 4 immeubles (le plus grand habitat participatif de France) qui comprend 89 appartements et des espaces partagés, il fonctionne en copropriété avec des accédants en PSLA ou SCIAPP, des propriétaires ayant acheté en VEFA et une coopérative d'habitants de 17 logements (Abricoop membre d'Habicoop, la fédération française des coopératives d'habitants). Depuis peu, on y trouve des locataires de propriétaires privés (chacun ayant autorisation à louer) et des personnes sorties du dispositif de la SCIAPP et devenues de fait, locataires du bailleur social, la SA Les Chalets. L'association « Aux 4 Vents » gère la vie collective des habitants de l'îlot ainsi que les espaces partagés. Les derniers arrivants n'ont pas participé à la co-construction du projet.

Le groupe Habitat Différent s'est constitué en 1983 avec un travail en collaboration avec un architecte et un bailleur social pour concevoir la construction de 17 maisons (de type T6/7) en locatif social dans un terrain arboré de 6000 m². Elles seront au départ occupées par de jeunes familles, avec ou sans enfants. A partir de 1997 jusqu'à 2018 le renouvellement des familles locataires se fait au rythme d'environ une par an ; à partir des années 2000, le bailleur social propose la vente des maisons au fur et à mesure de ces renouvellements. Aujourd'hui seulement 5 maisons sont en location.

Des enquêtes compréhensives ont été réalisées nos co-chercheuses et co-chercheurs sur les deux terrains : l'une, auprès d'une douzaine de cohabitant.es « seniors », (pour partie membres de la coopérative d'habitants Abricoop) est encore en cours à Toulouse et l'autre, auprès d'une petite vingtaine de locataires-habitant.es à Angers (certaines personnes présentes depuis 1988 n'ont d'ailleurs pas souhaité répondre à l'enquête).

A partir des premiers d'analyse, nous questionnerons les ressorts, les vécus et les visions de l'intergénérationnel en habitat solidaire. Si à Toulouse le mot est mobilisé par les associations instigatrices du projet (La Jeune Pousse et Hévée) et ce dès sa formalisation, à Angers il apparaît bien plus tard, avec le départ des premiers occupants. L'usage de la notion – sa portée sociale et politique résonne alors avec les ressorts de son déploiement au sein de ces habitats. D'un côté – Aux 4 Vents – l'intergénérationnel est une valeur cardinale du vivre ensemble, de l'autre – à Habitat Différent – l'intergénérationnel est plutôt un outil mobilisé pour préserver un équilibre social. Toutefois, au quotidien, ce lien entre générations est vécu et éprouvé de manière quasi-identique à Toulouse comme à Angers. Il se fabrique concrètement dans un partage de savoirs, des échanges, des « coups de main ».

Terreau d'une entraide érigée en garante de la cohésion du groupe et de son fonctionnement participatif, ce lien intergénérationnel semble pourtant opérer différemment lorsqu'il se met à dialoguer avec le grand vieillissement – tant dans ses représentations que dans les vécus. Ainsi à Angers, l'entraide entre générations semble balisée par la possibilité d'une réciprocité effective : *« j'ai l'impression que je serai une charge à partir du moment où je n'apporterai plus rien au groupe. Et là, ça ne s'appelle plus vraiment de l'entraide, ça s'appelle de l'aide »* et se maintient dans un périmètre de liens faibles à forts que traduit la formule de la résidence *« Vivre ensemble chacun chez soi »*. À Toulouse cette entraide entre générations est présentée plutôt comme un levier de renforcement de liens déjà solidifiés par l'épreuve du portage et de la fabrication de l'îlot et par des individus qui se présentent, pour beaucoup, comme des « militants » : les liens se nouent sans devoir, sans obligation ; c'est quelque chose qui se construit ; au-delà du "simple" voisinage : *« on n'est pas que des voisins »*. Tout ceci a des effets positifs : *« ça fait du bien »* ; *« ça fait plaisir de faire plaisir »*.

Derrière ces cheminements empruntés par l'intergénérationnel, deux orientations semblent de dessiner et questionnent. À Angers « les vieux » (pionniers de l'habitat) semblent fonctionner dans un entre-soi protecteur dans lequel le grand vieillissement n'a pas sa place – et il n'est pas envisagé d'y répondre par une injonction à la dynamique réciprocaire avec les plus jeunes ... - ne pas demander une trop grande aide – plutôt faire appel à des tiers si ça devient trop compliqué ou partir. À Toulouse, l'impensé du vieillissement se confronte à l'expérience d'un « pionnier », confronté à la perte d'autonomie, ce qui ouvre la voie à une réflexion à co-construire au sein du collectif (quitter la sphère des arrangements ad hoc interpersonnels pour aller un agir collectif), il s'agit de *« trouver un moyen pour partager avec le collectif intergénérationnel les problèmes liés au vieillissement et leurs moyens de résolutions » d'abord en interne »*. Cette démarche au jour le jour s'élabore dans une solidarité qui s'opère à l'échelle de l'îlot et qui s'envisage aussi dans un souci d'articulation avec les dispositifs présents dans le quartier. De ces premières pistes quelques questions restent en suspens ... ces différences sont-elles le fait des individualités et de leur rôle dans la fabrication des collectifs participatifs ? Sont-elles liées à un différentiel temporel – une opération jeune à Toulouse, plus ancienne à Angers ? Aux valeurs fondatrices de ces collectifs et de ces habitats (un intergénérationnel qui structure le projet à Toulouse, un non pensé dans le projet angevin) ? À l'organisation spatiale et à la forme des logements (un habitat collectif à Toulouse, des maisons individuelles à Angers) ? ...